



MONDE Quel genre de procès pour Donald Trump ? | **B 3**

ÉCONOMIE

Virage écologique chez le gestionnaire d'actifs BlackRock

B 4

CULTURE

Le portrait familial tendre et grinçant de Cédric Kahn | **B 8**



MONDE

ÉCRASEMENT EN IRAN

Le président ukrainien entend punir les responsables

Zelensky et Trudeau veulent garantir une « responsabilité juridique internationale appropriée »

MIKE BLANCHFIELD
À OTTAWA
LA PRESSE CANADIENNE

Le président ukrainien a déclaré mardi qu'il avait évoqué avec le premier ministre Justin Trudeau la nécessité de « punir » les Iraniens responsables de l'écrasement de l'avion ukrainien près de Téhéran la semaine dernière, qui a fait 176 morts.

Volodymyr Zelensky a rapporté sur Twitter sa plus récente conversation téléphonique avec M. Trudeau, quelques heures après que l'Iran a annoncé l'arrestation de certaines personnes qui auraient joué un rôle dans la tragédie. Le Canada, l'Ukraine et leurs alliés internationaux se préparent par ailleurs à une réunion jeudi à Londres pour pousser l'Iran à assumer ses responsabilités vis-à-vis des familles des personnes à bord de l'avion abattu par un missile sol-air iranien.

« Nos experts et diplomates ukrainiens sont prêts à collaborer étroitement avec nos homologues canadiens à Téhéran, écrit le président Zelensky. Je l'ai confirmé une fois de plus à Justin Trudeau. Nous coordonnerons également les efforts pour punir les responsables de cette tragédie. »

Selon un compte rendu plus détaillé du gouvernement ukrainien sur cet appel téléphonique — le troisième en une semaine —, MM. Zelensky et Trudeau auraient également discuté d'une « poursuite de la coordination des efforts visant à garantir une responsabilité juridique internationale appropriée des responsables de l'écrasement d'avion ».

Le cabinet du premier ministre Trudeau, dans son compte rendu de l'appel, a indiqué que les deux hommes avaient « souligné la nécessité d'une enquête complète et crédible, avec une participation internationale », afin de fournir « des réponses, une responsabilité et une justice que méritent tous ceux qui sont touchés par cette tragédie ».

Les victimes comprenaient 82 Iraniens, 57 Canadiens, 11 Ukrainiens et des ressortissants suédois, afghans et allemands. Le gouvernement canadien soutient que 138 des passagers se rendaient ultimement au Canada. La Presse canadienne a confirmé de façon indépendante les liens d'au moins 86 victimes avec le Canada; plusieurs étudiants et professeurs rentraient au pays après avoir visité des proches en Iran pendant les vacances de fin d'année.

Par ailleurs, les représentants de l'Équipe permanente de déploiement rapide (EPDR) et les enquêteurs du Bureau de la sécurité des transports du Canada ont commencé leur travail à Téhéran. Selon l'autorité de l'aviation civile iranienne, les enquêteurs canadiens ont effectué leur première visite sur le site de l'écrasement mardi après-midi.



Mardi, le président Hassan Rohani a réaffirmé que son pays devait « punir » tous les responsables du drame. BUREAU DE LA PRÉSIDENTIE IRANIEENNE VIA ASSOCIATED PRESS

Téhéran annonce des arrestations, mais l'indignation demeure

Selon de nouvelles images, deux missiles auraient causé l'écrasement du vol PS752, le 8 janvier

AGENCE FRANCE-PRESSE
À TÉHÉRAN

Téhéran a annoncé mardi des arrestations dans le cadre de l'enquête sur l'avion civil ukrainien abattu en Iran, dans des universités à Téhéran et des affrontements pourraient avoir eu lieu entre des étudiants et des bassidji.

Dans l'après-midi, quelque 200 étudiants, pour la plupart masqués, se sont livrés à un face-à-face tendu avec des bassidji (volontaires musulmans loyalistes). Les bassidji criaient « mort au Royaume-Uni » et brûlaient l'effigie en carton de l'ambassadeur britannique Rob Macaire, brièvement arrêté samedi et accusé par Téhéran d'avoir participé à une manifestation interdite, ce qu'il dément.

Maintenus à distance par les forces de l'ordre, les deux groupes ont fini par se disperser.

Selon de nouvelles images, impossibles à authentifier immédiatement, d'autres manifestations ont eu lieu mardi soir, dans des universités à Téhéran et des affrontements pourraient avoir eu lieu entre des étudiants et des bassidji.

Le dispositif policier a par ailleurs été nettement réduit mardi à Téhéran. Internet était de son côté fortement perturbé, ont constaté des journalistes de l'AFP.

Selon le bilan divulgué mardi par l'Autorité judiciaire, une trentaine de personnes ont été arrêtées entre samedi et lundi.

Un groupe de journalistes réformateurs de Téhéran a publié un communi-

qué dénonçant le manque de liberté de la presse et des médias officiels.

« Nous assistons aux funérailles de la confiance du public », dénonce le texte dont s'est fait écho l'agence officielle Irna.

« À l'heure où vous devez venir pour présenter des excuses et des explications, vous restez muets! Pourquoi nous couvrez-vous de honte devant le public ? », a tweeté Elmira Sharifi, un des visages de l'information à la télévision d'État.

Deux missiles

Le Boeing de la compagnie ukrainienne International Airlines abattu en Iran le 8 janvier aurait été atteint par deux missiles tirés depuis une base militaire près de Téhéran, selon de nouvelles images vidéo publiées mardi par le *New York Times*. L'hypothèse initiale n'incluait qu'un missile.

Ces images sont « vérifiées », souligne le quotidien américain. Elles expliquent « pourquoi le transpondeur de l'appareil a cessé de fonctionner quelques secondes avant d'avoir été atteint par un second missile », et que l'appareil a réussi à changer de trajectoire pour revenir vers l'aéroport avant de s'écraser.

Elles ont été prises selon le journal par une caméra de vidéosurveillance installée sur le toit d'un immeuble près du village de Bid Kaneh, à 6 km d'une base militaire iranienne.

Après avoir réfuté l'hypothèse d'un écrasement causé par un missile, les forces armées iraniennes avaient finalement reconnu samedi leur responsabilité dans le drame, en évoquant une

M. Rohani a demandé la formation d'un « tribunal spécial avec des juges de haut rang et des dizaines d'experts ». « Le monde entier va regarder », a-t-il averti.

« erreur humaine ». Les 176 personnes à bord, en majorité des Iraniens et des Canadiens, sont décédées.

L'Autorité judiciaire a par ailleurs annoncé mardi des arrestations (en nombre non précisé) dans le cadre de la « vaste enquête » menée pour déterminer les responsabilités après l'écrasement.

Le président Hassan Rohani a réaffirmé que son pays devait « punir » tous les responsables du drame. « Il est très important [...] que quiconque ait été fautif ou négligent » soit poursuivi, a-t-il dit.

M. Rohani a demandé la formation d'un « tribunal spécial avec des juges de haut rang et des dizaines d'experts ». « Le monde entier va regarder », a-t-il averti.

L'Iran a déjà invité des experts du Canada, de France, d'Ukraine et des États-Unis à participer à l'enquête.

« Conséquences »

Sur un autre dossier, les pays européens parties à l'accord de 2015 sur le nucléaire iranien — France, Royaume-Uni, Allemagne — ont déclenché mardi le mécanisme de règlement des différends prévu dans le texte afin de contraindre Téhéran à revenir au respect de ses engagements.

Les Européens ont dit ne pas se joindre pour autant à « la campagne » de « pression maximale contre l'Iran », mais Téhéran, qui s'est affranchi de plusieurs de ses engagements depuis plusieurs mois (en riposte au retrait américain de l'accord) les a mis en garde contre les « conséquences » de leur décision.

Le chef de la diplomatie européenne, Josep Borrell, chargé de superviser ce mécanisme, a appelé tous les signataires, dont Téhéran, à préserver l'accord, « impossible » à remplacer.

La catastrophe aérienne du 8 janvier est survenue en plein pic des tensions entre Téhéran et Washington, après l'élimination de Qassem Soleimani, un important général iranien tué par un tir de drone américain le 3 janvier à Bagdad.

Frappes en Irak

En Irak, des roquettes sont tombées mardi près d'une base abritant des troupes américaines au nord de Bagdad, blessant deux Irakiens, a indiqué l'armée irakienne, après plusieurs attaques similaires ces derniers jours.

L'armée n'a pas indiqué, dans son communiqué, combien de roquettes Katioucha avaient été tirées sur la base de Taji. Deux Irakiens ont été blessés dans l'attaque, ont indiqué des sources médicales et policières à l'AFP.

Depuis fin octobre, des dizaines de roquettes ont été tirées sur des bases irakiennes abritant des soldats américains, tuant le 27 décembre un sous-traitant américain.

Les États-Unis ont accusé des factions armées irakiennes pro-Iran d'être à l'origine de ces tirs. En représailles, les États-Unis ont bombardé le 29 décembre des bases irakiennes à la frontière syrienne, tuant 25 combattants du Hachd al-Chaabi, une coalition de paramilitaires pro-Iran intégrée aux troupes irakiennes.

VOIR AUSSI PAGE B 3 : TRUMP TENTE DE TIRER PROFIT DE LA CONTESTATION EN IRAN

Projet d'accord de paix pour la Libye

Une conférence internationale sera organisée dimanche à Berlin sous l'égide de l'ONU

DAVID COURBET
À BERLIN
ANTOINE LAMBROSCHINI
À MOSCOU
AGENCE FRANCE-PRESSE

Les efforts pour régler le conflit en Libye se sont intensifiés mardi avec l'annonce par Moscou d'une trêve prolongée de manière « indéfinie » et celle de la tenue d'une conférence internationale dimanche à Berlin pour tenter d'amorcer un processus de paix.

L'annonce concernant la trêve est intervenue lors de négociations à Moscou en présence des deux chefs rivaux libyens, qui ne se sont cependant pas directement rencontrés. Et l'un d'eux, le maréchal Khalifa Haftar, a cependant refusé de signer un accord formel de cessez-le-feu dans l'immédiat.

Selon Moscou, l'homme fort de l'Est libyen, qui tente sans succès depuis neuf mois de prendre la capitale, Tripoli, par les armes, a besoin de « deux jours » supplémentaires pour étudier le document et en discuter avec les tribus qui lui sont alliées. Favez al-Sarraj, le chef du gouvernement reconnu par l'ONU (GNA), l'a, lui, signé lundi soir.

« Le principal résultat de la réunion a été la conclusion d'un accord de principe entre les belligérants pour maintenir et prolonger indéfiniment la cessation des hostilités », a affirmé le ministère russe de la Défense.

Le président turc, Recep Tayyip Erdoğan, s'est fait plus menaçant, prévenant qu'il n'hésiterait pas à « infliger une leçon » au maréchal Haftar si ce dernier reprenait son offensive contre le GNA.

Outre le cessez-le-feu, qui a débuté dimanche, le projet d'accord prône « la normalisation de la vie quotidienne à Tripoli et dans les autres villes » et l'accès et la distribution « en toute sécurité » de l'aide humanitaire.

Ankara soutient M. Sarraj et déploie même pour ce faire des militaires tandis que Moscou, malgré ses dénégations, est soupçonné d'appuyer le maréchal Haftar avec des armes, de l'argent et des mercenaires.

Efforts diplomatiques

Pour poursuivre les efforts diplomatiques visant à parvenir à une résolution du conflit, une conférence internationale sur la Libye sera organisée dimanche à Berlin sous l'égide de l'ONU, a confirmé le gouvernement allemand mardi.

Plusieurs pays y seront représentés, dont la Russie, la Turquie, les États-Unis, la Chine ou encore l'Italie et la France, mais un doute plane encore sur la participation du maréchal Haftar et de Favez al-Sarraj, tous deux invités, mais dont la présence n'est pas à ce stade confirmée.

L'objectif premier de cette rencontre consistera à empêcher tout pays étranger de s'immiscer dans les affaires intérieures libyennes, notamment en matière de soutien militaire. Sur cette base, un embargo sur les armes pourrait être proposé aux participants, a indiqué mardi le chef de la diplomatie allemande, Heiko Maas.

Cette évolution constitue « la condition *sine qua non* pour qu'il n'y ait pas de solution militaire en Libye, mais une solution politique », a-t-il dit.

Car entre l'arrivée sur le terrain libyen de la Turquie, la présence suspectée de mercenaires russes, l'existence d'une multitude de groupes armés — notamment des milices jihadistes —, et celle de trafiquants d'armes et de passeurs de migrants, la communauté internationale craint de voir le conflit libyen dégénérer.

L'UE redoute en particulier que la Libye ne devienne une « seconde Syrie » et veuille réduire la pression migratoire à ses frontières. La Russie comme la Turquie ont des visées économiques en Libye, qui dispose des plus importantes réserves africaines de pétrole.

AVIS LÉGAUX

QTMG
HUISSIERS DE JUSTICE

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION
(135, 136 et 137 C.P.C.)
PAR ORDRE DE L'HUISSIER :

Avis donné à 9256-5332 QUÉBEC INC. de vous présenter au greffe de la COUR DU QUÉBEC du district judiciaire de MONTREAL, situé au 1 RUE NOTRE-DAME EST à MONTREAL, dans les 30 jours afin de recevoir la DEMANDE INTRODUCTIVE D'INSTANCES, AVIS D'ASSIGNATION ET LISTE DES PIÈCES laissée à votre attention dans la cause numéro 500-22-259421-199.

Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l'avis d'assignation qui l'accompagne, sans quoi un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

Il ne sera pas publié nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

Montréal, le 13 JANVIER 2020
Isabelle Gagné
Huiissière de Justice

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
(article 795 C.C.Q.)

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès survenu le 24 mai 2019 à Matane, province de Québec, de Gertrude D'AUTEUIL, en son vivant domiciliée à Matane, province de Québec, un inventaire des biens de la défunte a été fait par la liquidatrice successorale, Louise BÉRUBÉ, le 6 décembre 2019, à Anjou, province de Québec, devant deux témoins, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de Me Mélanie BÉGIN, notaire, sise au 1550, rue Ampère, bureau 401, Boucherville (Québec) J4B 7L4. Donné à Boucherville, ce 13 janvier 2020.
Louise BÉRUBÉ, liquidatrice.

TOUSIGNANT RODRIGUE VEILLEUX MATHIEU NOTAIRES

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
(C.C.Q., art. 795)

Avis est par les présentes donné, qu'à la suite du décès de **MARTIN GRÉGOIRE**, en son vivant domicilié au 134, route du Vieux Moulin, Saint-Isidore, Québec, G0S 2S0, survenu le 23 septembre 2019, un inventaire des biens du défunt a été fait par la liquidatrice successorale, Lyna Grégoire, le 9 janvier 2020, devant la notaire soussignée, notaire, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Manon TOUSIGNANT, notaire sise au 11165, 2e Avenue, Ville de Saint-Georges (Québec), G5Y 1V9.

Donné ce 10 janvier 2020.
Manon TOUSIGNANT, notaire

AVIS À TOUTS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.



Bernard Preynat, âgé de 74 ans, a comparu, mardi, au palais de justice de Lyon pour des actes commis entre 1971 et 1991, quand les victimes étaient âgées de 7 à 15 ans.

PHILIPPE DESMAZES AGENCE FRANCE-PRESSE

III JUSTICE

Aveux glaçants d'un ex-prêtre pédophile français

L'accusé a reconnu à son procès qu'il abusait de « quatre ou cinq enfants en une semaine »

MYRIAM CHAPLAIN RIOU
À LYON
AGENCE FRANCE-PRESSE

Pendant vingt ans, « ça arrivait tous les week-ends, et pendant les camps, ce pouvait être quatre ou cinq enfants en une semaine » : le procès de l'ex-prêtre Bernard Preynat, dont les agissements pédophiles tus par l'Église de France ont déclenché un scandale retentissant, a débuté mardi, plus de 30 ans après les faits.

« Pour moi, à l'époque, je ne commettais pas d'agressions sexuelles mais des caresses, des câlins. Je me trompais. Ce qui me l'a fait comprendre, ce sont les accusations des victimes », dit l'ancien prêtre, aujourd'hui âgé de 74 ans, qui comparait pour des actes commis entre 1971 et 1991, quand les victimes étaient âgées de 7 à 15 ans.

Bernard Preynat, alors vicaire-aumônier scout de Sainte-Foy-les-Lyon, non loin de Lyon, faisait à l'époque l'admiration des parents du diocèse qui lui confiaient leurs enfants, dans sa paroisse ou lors de camps à l'étranger.

Ce n'est qu'en 2015 que plusieurs anciens scouts ont brisé l'omerta et accusé Preynat devant la justice d'attouchements, de baisers sur la bouche et de caresses réciproques contraintes, notamment sur le sexe.

Ces agissements ont été passés sous silence par l'Église de France, provoquant la condamnation du cardinal Philippe Barbarin, en mars 2019, à six mois de prison avec sursis. Ce dernier a été reconnu coupable de ne pas avoir informé la justice et d'avoir maintenu le prêtre en poste dans le diocèse jusqu'en 2015, alors que Bernard Preynat était passé aux aveux devant ses supérieurs dès 1991.

Désormais en retrait du diocèse — sa démission a été refusée par le pape —, le cardinal Barbarin attend en coulisses la décision de la Cour d'appel sur son dossier. Elle sera rendue le 30 janvier.

« Je savais bien que ces gestes étaient interdits, des caresses que je n'aurais pas dû faire. D'ailleurs, c'était en cachette », admet Bernard Preynat, très droit à la barre, les bras le long du corps et la voix un peu cassée. « Et cela m'apportait du plaisir sexuel, forcément. »

En marge de l'audience, M^e Emmanuelle Haziza, l'avocate d'une des victimes, Pierre-Emmanuel Germain Thill, a dit être « face au plus grand pré-

Je savais bien que ces gestes étaient interdits, des caresses que je n'aurais pas dû faire. D'ailleurs, c'était en cachette.

BERNARD PREYNAT



dateur sexuel de la région. À la fois, il nie le caractère sexuel de ce qu'il a fait subir aux gamins, mais avoue avoir touché des centaines et des centaines d'enfants ».

À la barre, le prévenu a évoqué « quatre ou cinq enfants en une semaine ». « Cela fait presque un enfant par jour », a constaté la présidente Anne-Sophie Martinet.

« Pouvoir absolu »

François Devaux, l'une des victimes de Preynat et cofondateur de l'association La Parole libérée, admet que « le moment qu'il vit là, au procès, c'est le plus dur qu'il a vécu depuis le début de l'affaire ». Avant de parler de « l'enfer » qu'il a fait vivre ensuite à ses parents — les seuls à avoir alerté les autorités ecclésiastiques sur les faits subis par leur fils —, à toute sa famille, de « la violence » qui l'habitait, de son adolescence « très difficile, très compliquée ».

Pour la première fois, François Devaux parle aussi de sa « tentative de suicide ». « Avant, je crois, j'étais un enfant lumineux. Après ça, j'ai vécu une vie très sombre [...] flirté avec des choses très dangereuses. »

« Souffrance, colère... Quelle que soit la décision de ce procès, le préjudice, le traumatisme subi dans mon enfance continuera. Ma responsabilité, c'est que cela ne se reproduise plus », relève celui qui, avec La Parole libérée, est parvenu à faire comparaître l'archevêque de Lyon Philippe Barbarin devant la justice pour son silence sur les actes de Preynat.

Dix parties civiles, sur 35 victimes entendues pendant l'enquête, sont constituées au procès, beaucoup de faits étant frappés de prescription.

L'ex-curé, défrôqué au terme de son procès canonique l'été dernier, encourt jusqu'à 10 ans d'emprisonnement.

EN BREF

Écosse : Boris Johnson rejette la demande de nouveau référendum d'indépendance

LONDRES — Le premier ministre Boris Johnson a formellement rejeté mardi la demande du gouvernement écossais d'autoriser la tenue d'un nouveau référendum d'indépendance de la nation majoritairement opposée au Brexit. Dans une lettre adressée à la première ministre écossaise, Nicola Sturgeon, aussi cheffe du Parti nationaliste écossais (SNP), Boris Johnson a affirmé que le précédent référendum à ce sujet, tenu en 2014, était un scrutin qui n'arrivait « qu'une fois dans une génération ». Lors de ce premier référendum, les Écossais avaient voté à 55 % pour rester au sein du Royaume-Uni. « Le gouvernement britannique continuera à respecter la décision démocratique du peuple écossais et la promesse que vous lui avez faite » de la respecter, écrit-il dans le courrier. Nicola Sturgeon avait officiellement demandé en décembre à ce qu'un nouveau scrutin sur l'indépendance de la région soit organisé en 2020, car elle estimait que le Brexit imminent avait complètement changé la donne.

Agence France-Presse

Irlande : des élections anticipées juste après le Brexit

DUBLIN — Le premier ministre irlandais, Leo Varadkar, a convoqué mardi des législatives anticipées pour le 8 février, le « meilleur moment » selon lui, quand s'ouvriront les délicates négociations sur la relation post-Brexit entre le Royaume-Uni et l'Union européenne. L'Irlande est gouvernée depuis 2016 par une coalition centriste de plus en plus fragile après avoir affiché un front uni face à la crise ouverte par le désir de son voisin britannique de quitter l'UE, très lourd de risques pour l'économie irlandaise. Maintenant que plus rien ne s'oppose à un divorce le 31 janvier et que la menace d'une sortie brutale dévastatrice est écartée, le chef du gouvernement a estimé qu'il existait une « fenêtre d'action » pour appeler les Irlandais aux urnes. L'Irlande aurait eu le plus à perdre d'une sortie sans accord du Royaume-Uni, qui aurait brutalement perturbé les échanges entre ces deux pays très liés, voire fragilisé la paix maintenue depuis deux décennies dans la province britannique d'Irlande du Nord. Si ce risque est écarté, une nouvelle période d'incertitudes s'ouvrira le 31 janvier. Cette date marquera en effet le début d'une période de transition courant jusqu'à la fin 2020, censée permettre à Londres et à Bruxelles de se mettre d'accord sur leur relation future.

Agence France-Presse

Recours de l'extrême droite espagnole contre les eurodéputés catalans

STRASBOURG — Les eurodéputés espagnols d'extrême droite ont déposé un recours devant la justice européenne contre la décision du Parlement de Strasbourg d'autoriser deux leaders indépendantistes catalans à siéger dans l'hémicycle, a annoncé mardi un responsable de Vox. La justice européenne n'était pas en mesure de confirmer pour le moment avoir reçu ce recours. Les indépendantistes catalans Carles Puigdemont et Toni Comín ont participé lundi pour la première fois depuis leur élection en mai à la session plénière du Parlement européen, à la suite d'une décision en leur faveur de la Cour de justice européenne qui a reconnu leur immunité en tant qu'eurodéputés. Puigdemont et Comín, qui ont fui à Bruxelles pour échapper à la justice espagnole après la tentative de sécession de la Catalogne en 2017, sont sous le coup d'un mandat d'arrêt international. Un juge espagnol a demandé la semaine dernière au Parlement européen de suspendre leur immunité.

Agence France-Presse

Avis légaux et appels d'offres

Les réservations doivent être faites avant 15 h pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi : réservations avant 11 h le vendredi
Publications du mardi : réservations avant 15 h le vendredi
avisdev@ledevoir.com // Tél. : 514-985-3344 // Fax : 514-985-3340

HEURES DE
TOMBÉE

III DESTITUTION

Quel genre de procès pour Donald Trump ?

Les démocrates déposeront l'acte d'accusation sans l'assurance que leurs témoins seront convoqués par le Sénat

CHARLOTTE PLANTIVE
À WASHINGTON
AGENCE FRANCE-PRESSE

Le procès en destitution de Donald Trump devrait s'ouvrir mardi prochain, a annoncé le chef du Sénat après avoir appris que les démocrates de la Chambre des représentants étaient prêts à lui transmettre l'acte d'accusation retenu contre le président des États-Unis.

Au cours d'un vote historique, la chambre basse, contrôlée par les démocrates, avait adopté le 18 décembre deux chefs d'accusation contre le milliardaire : abus de pouvoir et entrave à la bonne marche du Congrès.

La cheffe démocrate de la Chambre, Nancy Pelosi, avait ensuite tardé à transmettre l'acte d'accusation au Sénat, aux mains des républicains, dans l'espoir d'obtenir des garanties sur l'organisation d'un procès « équitable » à la chambre haute.

Mardi, à l'issue d'une réunion à huis clos avec ses élus, elle a finalement annoncé que ce document serait transmis dès le lendemain, après un ultime vote en séance plénière à la Chambre.

Le chef républicain du Sénat, Mitch McConnell, a alors fait savoir qu'il engagerait, « selon toute probabilité » avant la fin de la semaine, les « démarches préliminaires » à l'ouverture du procès, dont la prestation de serment des sénateurs devant le chef de la Cour suprême des États-Unis, John Roberts.

« Nous espérons y parvenir de manière consensuelle, ce qui permettrait de commencer véritablement le procès mardi prochain », a ajouté ce fidèle soutien de Donald Trump, déterminé à sortir au plus vite le président de cette passe difficile.

Après Andrew Johnson en 1868 et Bill Clinton en 1999, « le Sénat va entamer le troisième procès en destitution d'un président en exercice », a souligné le chef de la minorité démocrate de la chambre haute, Chuck Schumer, en rappelant que les faits reprochés à Donald Trump étaient « graves ».

Espoirs démocrates

L'opposition est convaincue que le président a usé des moyens de l'État pour faire pression sur l'Ukraine afin qu'elle enquête sur le démocrate Joe Biden, son adversaire potentiel à la présidentielle de novembre.

Les démocrates l'accusent notamment d'avoir gelé une aide militaire cruciale pour ce pays en conflit armé avec son voisin russe, afin de parvenir à ses fins.

Les républicains, qui font bloc autour de Donald Trump, dénoncent, eux, une « chasse aux sorcières » sans fondement, nourrie selon eux par l'aversion de l'opposition pour ce président atypique.



Nancy Pelosi, présidente de la Chambre des représentants, a consulté quelques notes à son arrivée, mardi, au Congrès. Les démocrates se sont dits prêts à transmettre au Sénat l'acte d'accusation retenu contre Donald Trump. Le procès contre le président américain devrait débiter mardi prochain.

DREW ANGERER GETTY IMAGES / AGENCE FRANCE-PRESSE

Les démocrates, qui peuvent compter sur 47 voix (sur 100) au Sénat, sont conscients qu'ils n'ont quasiment aucune chance d'obtenir la destitution de l'ancien homme d'affaires new-yorkais, une majorité des deux tiers étant nécessaire.

Mais ils espèrent faire émerger des informations embarrassantes pour le locataire de la Maison-Blanche. Ils réclament notamment la convocation de quatre proches conseillers de Donald Trump à qui l'exécutif avait interdit de participer à l'enquête de la Chambre.

L'un d'eux, John Bolton, ancien conseiller à la sécurité nationale, s'est dit prêt à répondre à une convocation au Sénat. Mais la question a été reléguée à plus tard par Mitch McConnell et un consensus n'est pas garanti.

Sans témoins ni documents additionnels, « le procès au Sénat deviendra une farce, une réunion télévisée pour un procès fictif », a mis en garde Chuck Schumer.

Sans témoins ni documents additionnels, « le procès au Sénat deviendra une farce, une réunion télévisée pour un procès fictif », a mis en garde Chuck Schumer, chef de la minorité démocrate au Sénat

« Le président et les sénateurs devront rendre des comptes », a pour sa part estimé M^{me} Pelosi, accusant Mitch McConnell de s'être « rallié à l'idée d'une résolution sur un non-lieu ».

L'hypothèse d'un non-lieu

Donald Trump a caressé lundi l'hypothèse d'un vote des sénateurs pour refermer le dossier sans même entendre les arguments des parties. « Beaucoup pensent qu'organiser un procès sans preuve, ni crime [...] plutôt que de prononcer un non-lieu donne du crédit à la chasse aux sorcières des démocrates », a-t-il tweeté.

« Un non-lieu étoufferait l'affaire », a rétorqué M^{me} Pelosi. « Les Américains méritent la vérité et la Constitution impose un procès ».

M. McConnell a toutefois rejeté les accusations de sa rivale. « Il y a peu ou pas de soutien pour une résolution sur un non-lieu. Nous avons pour obligation d'entendre les arguments » des parties, a-t-il lui aussi estimé.

À LIRE



CHARLIE NEIBERGALL ASSOCIATED PRESS

Les six candidats à l'investiture démocrate se sont affrontés mardi soir lors du dernier débat télévisé avant le vote très attendu dans l'Iowa. Lisez le compte rendu complet sur nos plateformes numérique.

III ÉTATS-UNIS

Trump tente de tirer profit de la contestation en Iran

Sur les réseaux sociaux, la Maison-Blanche soutient les manifestants et met en garde Téhéran contre toute répression

FRANCESCO FONTEMAGGI
À WASHINGTON
AGENCE FRANCE-PRESSE

Tweets présidentiels en farsi, soutien aux manifestants et avertissements à Téhéran : les États-Unis de Donald Trump tentent de pousser leur avantage à la faveur de la nouvelle contestation en Iran, mais, à défaut de stratégie claire, risquent d'alimenter les soupçons d'une volonté de changement de régime.

Il y a seulement une semaine, les Iraniens défilaient au cri de « mort à l'Amérique », qui venait de tuer le puissant général Qassem Soleimani.

Mais dès que Téhéran a reconnu samedi avoir abattu par erreur un avion de ligne ukrainien dans le sillage de sa riposte militaire contre des cibles américaines, des manifestants sont descendus dans les rues, en colère contre les autorités et leur tentative initiale de nier toute responsabilité dans l'écrasement qui a fait 176 morts, dont de nombreux Iraniens.

« La tendance s'est à nouveau retournée contre les dirigeants iraniens », constate Ali Vaez, de l'organisation de prévention des conflits International Crisis Group. « Et bien entendu, le gouvernement Trump tente de mettre de l'huile sur leur feu pour profiter de la situation », dit-il à l'AFP.

Les responsables américains, le président en tête, ont multiplié les interventions sur les réseaux sociaux, avec un double message : soutien aux manifestants, et mises en garde aux dirigeants de la République islamique contre toute répression.

Le milliardaire républicain a même envoyé plusieurs tweets en farsi, ensuite présentés par son entourage comme les messages en persan « les plus aimés de l'histoire de Twitter ». « Votre courage nous inspire », a-t-il lancé « au brave peuple iranien ».

D'autres diplomates américains relayaient des vidéos censées montrer des manifestants iraniens arrachant des affiches de Soleimani ou refusant de piétiner le drapeau des États-Unis. « Nous voulions faire en sorte de braquer le plus gros des projecteurs sur ces manifestants » afin « que le régime sache que nous observons ce qui se passe », assure une responsable du département d'État.

C'est, dit-elle, une « mesure préventive » pour tenter d'empêcher que se répète le scénario des manifestations de novembre en Iran contre la hausse du prix du carburant, dont la répression a fait plus de 300 morts selon l'organisation Amnesty International, voire 1500 selon les dirigeants américains.

Pour Richard Goldberg, expert au cercle de réflexion Foundation for Defense

Le tweet du président, c'est malin, ça renforce encore la pression sur le régime au moment où il est plus instable que jamais

RICHARD GOLDBERG



of Democracies, après avoir conseillé Donald Trump sur l'Iran, « le tweet du président, c'est malin, ça renforce encore la pression sur le régime au moment où il est plus instable que jamais ».

Car la Maison-Blanche, persuadée de sortir de la récente escalade en position de force, espère enfoncer le clou et convaincre les alliés des États-Unis de mettre à leur tour la pression sur Téhéran.

Mais pour quoi faire ?

Richard Goldberg rappelle que le milliardaire républicain a toujours nié vouloir favoriser un « changement de régime » à Téhéran. « Ce serait inhumain de tourner le dos aux manifestants. Ce n'est pas une stratégie de changement de régime, c'est une politique humaine », assure-t-il.

Donald Trump lui-même a toutefois entretenu une certaine confusion. Il a pris à rebours ses plus proches conseillers qui défendaient les motifs officiels de la « campagne de pression maximale » menée par Washington : faire plier les dirigeants iraniens afin qu'ils négocient un accord global sur leur programme nucléaire et balistique, et sur leur posture au Moyen-Orient.

« En fait, je me fiche bien qu'ils négocient ou pas », a-t-il balayé.

Or, certains, dans le camp républicain, n'ont jamais caché leur espoir

de voir tomber le système né de la révolution islamique de 1979, à l'instar de l'ex-conseiller présidentiel John Bolton — « le changement de régime est dans l'air », s'est-il réjoui ces derniers jours.

« Après la répression des vastes mouvements de contestation de l'hiver 2017-2018 et de l'automne 2019, il y a un espoir croissant à Washington que la troisième fois sera la bonne », relève Mark Fitzpatrick, de l'International Institute for Strategic Studies.

C'est pour cela, dit-il, que « le président Trump s'efforce de pousser les manifestants » et de « tirer profit des faux pas de Téhéran ».

Et pour Ali Vaez, « ce type de message renforce la conviction de ceux en Iran qui ont toujours jugé inutile de négocier avec les États-Unis car ils ne sont pas fiables et, au bout du compte, veulent seulement faire chuter le régime ».

Le chercheur met en outre en garde contre la tentation de croire que les manifestants puissent être acquis à la cause de Washington, soulignant la « colère » persistante en Iran contre les sanctions américaines qui ont fait périr l'économie.

« Les Iraniens, dit-il, sont coincés entre ce qu'ils voient comme une agression du gouvernement Trump et la répression de leur gouvernement. »

EN BREF



Aphria a affiché une perte nette de 7,9 millions à son plus récent trimestre.

JEFF MCINTOSH ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

Aphria affiche une perte

LEAMINGTON — Le producteur de cannabis Aphria a réduit ses prévisions pour la nouvelle année, tout en affichant une perte pour son plus récent trimestre. Aphria s'attend maintenant à réaliser des revenus nets d'entre 575 millions et 625 millions et un bénéfice d'exploitation ajusté d'entre 35 millions et 42 millions. Aphria a annoncé ses révisions en marge de la publication de ses résultats du plus récent trimestre, clos le 30 novembre. L'entreprise a affiché une perte nette de 7,9 millions, soit 3 ¢ par action, ce qui se comparait à un bénéfice de 54,8 millions, ou 22 ¢ par action, pour le même trimestre un an plus tôt. Les revenus nets du deuxième trimestre ont totalisé 120,6 millions, en hausse par rapport à ceux de 21,7 millions réalisés un an plus tôt.

La Presse canadienne

Bestar acquiert l'américaine Bush Industries

Le fabricant de meubles Bestar, basé à Lac-Mégantic, acquiert la compagnie américaine Bush Industries, qui est elle aussi un fabricant de meubles prêts à assembler. Les deux sociétés combinées compteront 600 employés, dont plus de 200 au Canada ; leur fusion devrait consolider des ventes d'environ 260 millions. La nouvelle a été annoncée mardi par Novacap, une entreprise canadienne œuvrant dans le domaine du placement privé. Le montant de la transaction n'a pas été divulgué. Frédéric Perrault, associé senior de Novacap et président du conseil d'administration de Bestar, signale que l'objectif de Bestar est de concentrer les efforts sur les solutions en ligne pour les meubles de maison et de bureau. Le siège social de la compagnie née de la fusion sera situé à Sherbrooke.

La Presse canadienne

Hausse légère de l'inflation aux États-Unis

Les prix à la consommation aux États-Unis ont augmenté légèrement en décembre et l'inflation sous-jacente est restée faible. L'indice des prix à la consommation affiche une hausse de 0,2 % sur un mois, a annoncé mardi le département du Travail. Sur un an, la hausse est de 2,3 %, peut-on lire dans un texte de l'agence Reuters. Hors énergie et produits alimentaires, l'inflation de base a augmenté de 0,1 % le mois dernier. Par rapport à décembre 2018, l'inflation de base est ressortie en progression de 2,3 %, la plus forte progression depuis octobre 2018.

Le Devoir



Une manifestation pour le climat devant les bureaux de BlackRock à San Francisco en décembre dernier

JUSTIN SULLIVAN GETTY IMAGES VIA AGENCE FRANCE-PRESSE

BlackRock s'investit d'un devoir climatique

« Nous sommes au bord d'une refonte fondamentale de la finance », écrit le président de la firme d'investissement

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

BlackRock prend le virage climat. L'un des plus importants gestionnaires de fonds d'investissement au monde définit désormais les changements climatiques comme étant le risque d'invest-

tissement. « Dans un avenir proche, et plus tôt que prévu, il y aura une réaffectation importante du capital », prévient Larry Fink, président et directeur général de la firme.

Répondant à la pression de plus en plus forte en ce sens, le gestionnaire new-yorkais d'actifs et titan de l'indus-

trie des fonds négociés en Bourse (FNB), avec plus de 7000 milliards \$US d'actifs sous gestion, dont les deux tiers sous forme indicielle, répond aux doléances « de la rue » réclamant des gestes concrets et immédiats. « Les changements climatiques sont devenus un facteur déterminant dans les perspectives à long terme des entreprises », écrit Larry Fink dans sa lettre annuelle adressée aux p.-d.g. de ce monde.

Les investisseurs soulèvent les effets notoires et systémiques que ces changements ont sur la croissance économique et la prospérité, « un risque que les marchés ont jusqu'à présent été plutôt lents à refléter. Mais la prise de conscience évolue rapidement et je pense que nous sommes au bord d'une refonte fondamentale de la finance », prévient-il. Rappelant le facteur d'anticipation qui caractérise les marchés, « dans un avenir proche, et plus tôt que prévu, il y aura une réaffectation importante du capital ».

Divulgaration des investissements

Campé dans un rôle de fiduciaire, le géant de la gestion d'actifs entend placer « la durabilité au centre de [leur] approche d'investissement », faisant de ce critère « une partie intégrante de la construction du portefeuille et de la gestion des risques ».

Parmi les gestes concrets mentionnés, BlackRock évoque l'abandon des investissements présentant un risque élevé lié à la durabilité, tels les producteurs de charbon thermique, et le lancement de produits d'investissement filtrant les combustibles fossiles. Le gestionnaire jouera également la carte de la divulgation. Il demande aux sociétés dans lesquelles il investit au nom de ses clients de publier d'ici la fin de 2020 une divulgation conforme (ou similaires) aux directives SASB (Sustainability Accounting Standards Board) spécifiques à l'industrie et une déclaration des risques liés au climat conformément aux recommandations du TCFD (Task Force on Climate Related Financial Disclosures).

Parmi les gestes concrets mentionnés, BlackRock évoque l'abandon des investissements présentant un risque élevé lié à la durabilité, tels les producteurs de charbon thermique, et le lancement de produits d'investissement filtrant les combustibles fossiles

« Lorsque nous estimerons que les entreprises et les conseils d'administration ne produisent pas de divulgations efficaces en matière de développement durable ou ne mettent pas en œuvre de cadres pour gérer ces problèmes, nous tiendrons les membres du conseil d'administration pour responsables », a ajouté Larry Fink.

« Les portefeuilles intégrés à la durabilité peuvent offrir de meilleurs rendements ajustés au risque. » À l'opposé, « au fil du temps, les entreprises et les pays qui ne répondent pas aux parties prenantes et n'abordent pas les risques de développement durable seront confrontés à un scepticisme croissant de la part des marchés et, à leur tour, à un coût du capital plus élevé », écrit-il.

Dans un texte publié en octobre dernier, *The Guardian* indiquait que BlackRock, Vanguard et State Street — les trois plus gros acteurs de l'industrie des FNB avec 70 % du marché — abritaient quelque 300 milliards \$US d'investissements liés aux énergies fossiles dans leurs portefeuilles. Selon un décompte publié dans le magazine *Ponderwall*, ces trois acteurs figurent parmi les plus importants actionnaires de 40 % des entreprises inscrites en Bourse aux États-Unis, de 90 % des entreprises composant le S&P 500.

III MINES

Nemaska Lithium a besoin d'une nouvelle structure, selon Fitzgibbon

Québec a ouvert la porte à une nouvelle injection de fonds pour la relance de la minière

JULIEN ARSENAULT
LA PRESSE CANADIENNE

Si Nemaska Lithium a été incapable de boucler un financement afin d'achever son projet de mine et d'usine de transformation, c'est notamment parce que son bailleur de fonds n'aimait pas sa structure de capital, estime le ministre de l'Économie, Pierre Fitzgibbon.

À l'abri de ses créanciers depuis le 23 décembre, la compagnie, dans laquelle Québec a injecté 130 millions, doit tableter sur un plan de relance, faute d'un accord au terme de ses négociations exclusives avec la firme londonienne Groupe Pallinghurst.

« Je pense qu'on peut dire publiquement que Pallinghurst n'aimait pas la structure actuelle, a dit M. Fitzgibbon au cours d'une entrevue avec La Presse canadienne. La structure de capital est déficiente, [elle] n'est pas appropriée pour ce type de projet. »

Pour financer ses ambitions, Nemaska Lithium s'était tournée vers les marchés

financiers en plus d'émettre des titres obligataires de 350 millions \$US — qui font actuellement l'objet d'un litige judiciaire. De plus, la société a conclu des contrats, notamment avec la firme new-yorkaise Orion Resource Partners, prévoyant l'achat d'une partie de la production au rabais.

Sans vouloir lancer la pierre au gouvernement libéral précédent, qui avait sauté dans l'aventure, M. Fitzgibbon estime qu'un projet minier ne devrait « pas avoir une grosse dette au début » en raison des risques.

« La réalité, c'est [qu'] Investissement Québec a mis 80 millions de dollars en capital-actions [pour une participation d'environ 13%] et que cela vaut aujourd'hui 13 millions. On a perdu 67 millions », a dit M. Fitzgibbon, qui a ouvert la porte à une nouvelle injection de fonds.

Nemaska Lithium souhaitait transformer, dans une usine électrochimique à Shawinigan, du minerai de spodumène extrait de la mine Whabouchi — à quelque 300 kilomètres au

nord de Chibougamau — en sels de lithium à valeur ajoutée. Ces derniers seraient ensuite vendus à des fabricants de matériaux de cathodes destinés aux batteries rechargeables au lithium-ion.

En raison des dépassements de coûts, la facture du projet, initialement estimée à 875 millions de dollars, a bondi à 1,4 milliard, ce qui a forcé la compagnie à trouver plus d'argent, en plus d'interrompre la construction de son usine de Shawinigan.

Nouvelle structure ?

Nemaska Lithium avait négocié avec Pallinghurst à propos d'un investissement potentiel de 600 millions, mais il n'y a pas eu d'entente. La période d'exclusivité prenait fin le 31 décembre et la fenêtre n'a pas été prolongée.

« Je pense qu'on peut avancer que Pallinghurst est toujours intéressée, a estimé M. Fitzgibbon. [La relance] n'est pas une course. On peut rassurer les gens en disant que le gouvernement est toujours intéressé. On va le faire

avec les bons partenaires et la bonne structure de capital. »

Le ministre n'a pas voulu s'avancer sur l'argent supplémentaire qui serait mis sur la table, estimant qu'il était trop tôt.

Idéalement, la relance de Nemaska Lithium passerait par l'arrivée de joueurs institutionnels aux reins solides, a estimé M. Fitzgibbon, qui croit qu'il serait préférable pour l'entreprise de ne plus être présente en Bourse.

« Je pense qu'on va le faire [la relance] par phases, a-t-il dit. Je spéculer. On pourrait mettre la mine en activité et après cela on complètera l'usine. Pour démarrer la mine, je crois qu'il faut entre 200 millions et 300 millions. »

Bien qu'il soit impossible de garantir aux milliers d'investisseurs particuliers ayant acheté des actions de Nemaska Lithium qu'ils pourront récupérer une partie de leur argent, M. Fitzgibbon espère qu'il « existe une solution qui pourrait » les impliquer.

À la Bourse de Toronto, l'inscription de Nemaska Lithium sera radiée le 6 février à la fermeture des marchés. La compagnie pourra demander une réinscription lorsqu'elle ne sera plus à l'abri de ses créanciers.

Parallèlement, l'entreprise fait toujours l'objet d'un litige judiciaire avec des créanciers obligataires qui détiennent des obligations de 350 millions de dollars, puisqu'elle souhaite rembourser ces derniers, ce qui mettrait ainsi fin à leur contrat. Selon le fiduciaire, Nemaska Lithium devrait payer une pénalité de 93 millions \$US

La cause reviendra devant le tribunal le mois prochain.

À la Bourse de Toronto, l'inscription de Nemaska Lithium sera radiée à la fermeture des marchés le 6 février



Lors du Forum de l'an dernier, le prince William et l'animateur David Attenborough ont discuté devant le public de l'état de notre planète.

MARKUS SCHREIBER ASSOCIATED PRESS

III FORUM DE DAVOS

L'environnement et le climat au cœur des préoccupations

La question climatique monopolise le haut du classement des risques mondiaux énumérés dans le rapport annuel

ÉRIC DESROSNIERS
LE DEVOIR

Les problèmes environnementaux monopolisent les premiers rangs des principaux risques que court le monde, selon le Forum de Davos.

Signe de la gravité de la situation ou de l'ampleur de la prise de conscience au sein d'une certaine élite internationale, les phénomènes météorologiques extrêmes, l'échec de l'action climatique, les catastrophes naturelles, la perte de biodiversité et les catastrophes environnementales causées par l'être humain accaparent les cinq premières places des risques mondiaux les plus probables et trois des cinq risques aux répercussions potentielles les plus grandes du rapport annuel du Forum économique mondial sur les risques mondiaux qui doit être dévoilé ce mercredi. C'est du jamais vu en 15 ans d'histoire de ce classement qui relève aussi des dizaines d'autres menaces cette année, dont celles des armes de destruction massive, d'une crise de l'eau et des cyberattaques.

« Les changements climatiques frappent plus fort et plus vite que beaucoup

s'y attendaient. Les cinq dernières années sont en voie d'être les cinq plus chaudes jamais enregistrées, les catastrophes naturelles se font plus intenses et fréquentes et la dernière année a été marquée par des événements météorologiques extrêmes sans précédent dans le monde », y observe-t-on.

« Les dix prochaines années détermineront les perspectives climatiques pour le reste du siècle », poursuit-on, avec tout ce que cela implique non seulement pour l'économie et la finance, mais aussi les migrations, la santé, la biodiversité, et même la paix dans le monde. Or, l'humanité se dirige actuellement vers une augmentation de la température d'au moins 3°C, soit le double de la limite à ne pas dépasser, selon les scientifiques.

Fracture internationale

Mais ce n'est pas le seul problème auquel fait face le monde, poursuit le rapport qui se base sur l'opinion d'environ un millier d'experts et de décideurs d'un peu tous les domaines et de tous les pays, mais majoritairement issus des pays dits développés et provenant

Il est inquiétant de constater que la fracture de la communauté internationale ne semble que se creuser

BØRGE BRENDÉ



pour un tiers des milieux d'affaires. Soudainement en panne de croissance, l'économie mondiale est aussi menacée de connaître une décennie de stagnation semblable à celle des années 1970. Il faudrait également parler de la dette publique et privée qui ne cesse de grossir, du vent de mécontentement populaire qui souffle sur les gouvernements, ou encore des nouvelles technologies numériques qui ne font que commencer à tout bouleverser sur leur chemin.

« Devant de tels développements, et au moment où les défis qui se posent à nous commanderaient une action collective immédiate, il est inquiétant de constater que la fracture de la communauté internationale ne semble que se creuser », déplore dans le rapport Børge Brendé, le président, depuis 2017, du Forum économique mondial.

Donald et Greta

Placé sous le thème cette année d'un « monde plus solidaire et durable », le Forum de Davos se tiendra dans la station de ski des Alpes suisses du 21 au 24 janvier. Quelque 2800 participants y sont attendus dont une cinquantaine de chefs d'État et de gouvernement. Le président américain, Donald Trump, et la jeune militante pour le climat, Greta Thunberg, feront partie du nombre.

L'Américain pourrait s'y sentir moins à sa place que la Suédoise. De tous les risques mondiaux répertoriés dans le rapport du Forum, les deux que les répondants à son enquête voient s'aggraver le plus cette année sont les affrontements économiques entre les grandes puissances et la polarisation de la politique intérieure. Le rapport n'est pas tendre non plus pour ceux qui ont « transformé le commerce d'instrument de coopération en arme de rivalité » et qui remettent en cause les institutions multilatérales et l'action collective internationale au nom d'une vision « unilatérale et compétitive » du monde.

L'excédent commercial de la Chine vis-à-vis des États-Unis a diminué en 2019

Les importations totales du pays asiatique ont reculé l'an dernier

BEIYI SEOW
À PÉKIN
AGENCE FRANCE-PRESSE

La nouvelle devrait ravir Donald Trump : la Chine a annoncé mardi que son excédent commercial vis-à-vis des États-Unis, objet de vives tensions bilatérales, avait chuté de 8,5 % en 2019, dans un contexte de guerre commerciale.

L'annonce survient juste avant la signature prévue mercredi à Washington d'un accord préliminaire très attendu entre les deux puissances, qui se livrent bataille depuis près de deux ans à coups de droits de douane punitifs. Donald Trump avait déclenché les hostilités en 2018 avec notamment pour objectif de rééquilibrer le commerce bilatéral, provoquant des représailles de Pékin et l'inquiétude des marchés mondiaux.

En 2019, des marchandises chinoises d'un montant de 418,5 milliards \$US ont traversé la frontière américaine, contre 122,7 milliards dans l'autre sens, selon l'Administration chinoise des douanes. L'excédent commercial de la Chine vis-à-vis des États-Unis s'est ainsi établi à 295,8 milliards, contre 323 milliards l'année précédente. Sur le seul mois de décembre, il s'élève à 23,2 milliards, une baisse par rapport à novembre (24,6 milliards) et octobre (26,4 milliards).

Selon Washington, la Chine s'est engagée dans l'accord commercial préliminaire à acheter pour 200 milliards de dollars de biens américains — dont des produits agricoles représentant 40 à 50 milliards. Le gouvernement Trump doit continuer toutefois d'imposer des droits de douane punitifs de 25 % sur des produits chinois représentant 250 milliards de dollars d'importations annuelles.

Au total, le volume des biens échangés par la Chine en 2019 a légèrement baissé sur un an. L'excédent commercial du géant asiatique avec le reste du monde, stable, s'est lui établi à 421,5 milliards de dollars. Sur l'ensemble de 2019, les importations totales de la Chine ont reculé (-2,8 % sur un an), tandis que les exportations ont légèrement progressé (+0,5 %).

295,8 G\$

C'est l'excédent commercial, en dollars américains, de la Chine vis-à-vis des États-Unis en 2019. En 2018, il était de 323 milliards \$US.

III BOEING

Déficit de commandes historique

AGENCE FRANCE-PRESSE
À NEW YORK

Les commandes d'avions commerciaux de Boeing ont terminé dans le rouge en 2019, une première depuis des décennies, en raison de la crise du 737 MAX, cloué au sol depuis la mi-mars après deux accidents rapprochés ayant fait 346 morts. Le MAX représente un peu plus de 80 % du carnet de commandes au 31 décembre.

Le bilan commercial annuel du constructeur aéronautique affiche un déficit de 87 appareils nets, c'est-à-dire qu'il a enregistré davantage d'annulations que d'ordres d'achat, a-t-il indiqué mardi dans un communiqué. Boeing avait enregistré 893 commandes nettes en 2018 et 917 en 2017.

Pour leur part, les livraisons ont chuté de 53 % sur un an à 380 avions civil, contre 806 en 2018. Comme cela était attendu, le géant de Seattle cède la couronne de premier avionneur mondial à son éternel rival Airbus. Le constructeur aéronautique européen a, en effet, enregistré l'an dernier des commandes nettes pour 768 appareils

et livré 863 avions, en hausse de 8 %, malgré des difficultés de production.

American Airlines reporte ses vols à juin

Dans la foulée, la compagnie aérienne American Airlines a annoncé mardi qu'elle reportait au 4 juin la date d'une possible remise en service de ses Boeing 737 MAX, emboitant ainsi le pas à sa concurrente United Airlines. L'entreprise, qui souligne dans un communiqué être « en contact continu » avec l'Agence américaine de l'aviation (FAA), le ministère des Transports et Boeing, explique avoir pris sa décision « au vu des dernières indications ».

American Airlines a déjà reporté plusieurs fois la date à laquelle elle pensait pouvoir réintégrer l'appareil dans son programme de vols et espérait aux dernières nouvelles pouvoir réutiliser les 737 MAX de sa flotte à partir d'avril. Les passagers qui devaient voler sur le 737 MAX seront transférés sur d'autres vols ou pourront être intégralement remboursés. La compagnie indique par ailleurs qu'elle précisera « dans les se-

maines à venir » les procédures à suivre pour les personnes ne souhaitant pas voyager sur cet appareil une fois qu'il sera remis en service.

La compagnie United Airlines avait déjà annoncé fin décembre qu'elle annulait tous les vols prévus du 737 MAX jusqu'en juin. Southwest Airlines prévoit en revanche encore une reprise en avril.

Avec Le Devoir



Congédié?

Voyez
François Gendron
avocat
LL.L., M.A., Ph.D.

Vieux Montréal 514-845-5545

EN BREF

Les qualifications de l'Open d'Australie perturbées par les feux

MELBOURNE — Les organisateurs de l'Open d'Australie de tennis ont retardé le début des matchs de qualification mercredi à Melbourne [mardi soir, heure de Montréal] en raison des fumées toxiques provoquées par les incendies monstres à l'est de la ville. Les entraînements ont également été suspendus. La Canadienne Eugénie Bouchard a eu recours au médecin pendant son match de lundi en raison de douleurs à la poitrine, vraisemblablement dues à des difficultés respiratoires. Le premier tournoi du Grand Chelem de la saison doit débuter lundi. Les organisateurs auront du mal à se résoudre à annuler l'un des principaux événements sportifs de l'année en Australie, un des quatre tournois majeurs de la saison. Les feux de forêt ont jusqu'ici provoqué la mort d'au moins 27 personnes et d'un milliard d'animaux.

Agence France-Presse

Un duel Pospisil-Shapovalov se prépare

AUCKLAND — Le Canadien Vasek Pospisil a vaincu le Portugais Joao Sousa au premier tour de l'Omnium de tennis d'Auckland, et il aura rendez-vous avec un compatriote lors de son prochain match. Mercredi, Pospisil retrouvera l'Ontarien Denis Shapovalov, 13^e au classement de l'ATP et automatiquement qualifié pour le deuxième tour grâce à un laissez-passer. Détenant du 146^e rang à l'ATP, Pospisil a réussi cinq sets contre deux pour Sousa, classé 58^e, et a gagné 83 % des points après avoir réussi sa première balle de service.

La Presse canadienne

Vasek Pospisil et Denis Shapovalov
BERNAT ARMANGUE ASSOCIATED PRESS

IMPACT DE MONTRÉAL

« Aujourd'hui, je suis ici », dit Piatti

À l'ouverture du camp, l'Argentin a répété ne pas savoir ce que l'avenir lui réserve

MICHEL LAMARCHE
LA PRESSE CANADIENNE

Ignacio Piatti était présent pour la toute première journée du camp d'entraînement de l'Impact de Montréal, mardi, au Complexe sportif Marie-Victorin. Combien de temps passera-t-il dans l'uniforme bleu et noir en 2020? Voilà l'une des grandes questions en vue de la prochaine saison, qui s'amorcera dans un mois avec le match aller de la Ligue des Champions de la Concacaf, au Costa-Rica.

Un peu plus de trois mois s'étaient écoulés depuis que l'Argentin avait rencontré les journalistes montréalais, après une campagne 2019 de mise en lumière marquée par de nombreuses blessures. Piatti devait le faire lors de la journée réservée au bilan de fin de saison, le 8 octobre, mais selon ce qu'il a déclaré mardi, il a « oublié » que les médias l'attendaient au Centre Nutrilait.

Pendant un peu moins de six minutes — le temps qu'a duré sa mêlée de presse —, Piatti n'a pas dit grand-chose qui aurait pu rassurer les plus fidèles partisans de l'équipe quant à son avenir, même à court terme, avec l'Impact.

« Je suis ici parce que j'ai un contrat avec l'Impact, tout va bien. Aujourd'hui, c'est le premier entraînement, donc on va continuer », a-t-il déclaré aux journalistes, avant même que ceux-ci ne lui posent une première question.

Dans les quelques réponses qu'il a fournies, Piatti a rappelé que le monde du soccer était un monde d'incertitude.

« Je ne peux pas parler pour le futur. Aujourd'hui, je suis ici, je suis content de retrouver tous les joueurs. [...] Tous les ans, on ne sait pas ce qui peut se passer. C'est vrai. Un autre joueur, Saphir [Taïder] par exemple, est ici aujourd'hui et demain un autre club peut arriver et payer pour un transfert. Maintenant, je suis ici et j'ai la tête ici. Je ne peux pas savoir ce qui va se passer demain ou après-demain. »

Piatti s'est aussi attardé brièvement sur sa situation familiale en Argentine.

« En juin et juillet, je devais prendre la décision pour placer ma fille à l'école ici, pour ma femme qui était enceinte. Je suis arrivé en octobre et je ne savais pas. Ma famille est là-bas. C'est une année difficile. J'ai un contrat ici et je suis ici. »

Des rumeurs ont d'ailleurs circulé dernièrement selon lesquelles Piatti voulait retourner dans son pays natal.

« En Argentine, tout le monde parle là-bas. En Argentine, c'est comme ça. Quand je suis arrivé ici en 2014, il fallait que je retourne à San Lorenzo en



Thierry Henry a dirigé son premier entraînement avec l'Impact de Montréal mardi.

RYAN REMIORZ LA PRESSE CANADIENNE

L'Impact acquiert Joel Waterman

L'Impact de Montréal a fait l'acquisition du défenseur central canadien Joel Waterman, à la suite d'un transfert permanent avec le Cavalry FC de Calgary, de la Première ligue canadienne. Waterman a signé un contrat de deux ans avec le club, incluant des années d'option pour 2022 et 2023 a précisé la direction de l'équipe dans un communiqué, mardi. « Nous sommes heureux d'accueillir Joel avec l'Impact, a déclaré le directeur sportif Olivier Renard. C'est un défenseur central pouvant jouer à toutes les positions dans une défense à trois ou à quatre, de même qu'au poste de milieu défensif. C'est un joueur qui a une bonne mentalité et qui s'amène à Montréal après une bonne saison en CPL. »

2015. Tous les ans, on parle de ça. Comme je dis, j'ai un contrat ici à Montréal et c'est fini. Je pense à ici et on va travailler pour ça. »

La santé va bien

Au moins, Piatti s'est fait plus rassurant quant à son état de santé, lui dont les blessures l'ont limité à 11 matchs du calendrier ordinaire, et seulement trois buts.

« Oui, oui, mon genou est à 100 %. Tout est bien au niveau de la santé. »

« Ça a été difficile pour moi, a ajouté Piatti en revenant sur la saison 2019 et ses absences. J'ai continué, j'ai essayé de jouer, j'ai reçu deux infiltrations au genou et, de mon côté, j'ai tout fait

pour jouer. Parfois, j'ai joué avec beaucoup de douleurs, mais je voulais jouer. Je voulais aider beaucoup l'équipe. J'ai essayé jusqu'à la fin. Mon genou n'était pas bien. Maintenant, je me sens bien et on va continuer. »

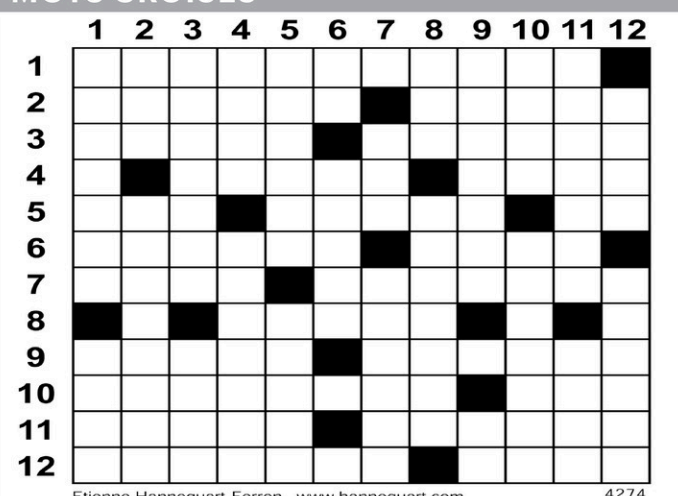
Questionné au sujet des dispositions mentales et physiques de Piatti, l'entraîneur-chef, Thierry Henry, s'est également fait rassurant, même s'il est conscient de toutes les rumeurs qui peuvent circuler à son sujet.

« Je lui ai parlé. Mentalement il est bien, physiquement, il est bien aussi. On a fait les tests, il était devant. J'entends pas mal de bruit par rapport à « Nacho » depuis mon arrivée, avant, et je pense qu'il y en aura toujours parce que c'est un joueur extraordinaire. On parlera toujours de lui, quoi qu'il arrive. Mais pour moi, il est là, bien présent, et c'est le plus important. On verra ce qui va se passer après mais pour l'instant, il est là. »

Henry sait aussi très bien toute l'importance d'un joueur de la trempe de Piatti pour une formation comme l'Impact.

« J'ai eu l'opportunité de jouer contre lui avant que je ne parte, il me semble, et vous savez très bien ce qu'il fait. Plus que moi. [...] On sait très bien que c'est un joueur à part, et pour le moment, il est là, il est venu avec de bonnes dispositions. Et c'est un joueur plus qu'important. Quand vous avez un joueur qui arrive à faire la différence, surtout dans cette ligue, c'est important. »

MOTS CROISÉS



Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 4274

HORIZONTALEMENT

1. Levier servant à l'arrachage des clous.
2. Petit instrument qui imite le cri des animaux - Enveloppé.
3. Signature d'une personne sur un acte - Bain turc.
4. Monument d'origine indienne - En petits morceaux.
5. Volcan actif japonais - Crée - Sert à désigner.
6. Absence de fioritures - Céréale à épis.
7. À toi - Endurés.
8. Ouvrage en prose.
9. Réunion de deux choses - Arbuste de Malaisie.
10. Cultivé - Anguilla.
11. Canal au bord de la mer - Impudent.
12. Intention précise - Gaz rare de l'atmosphère.

VERTICALEMENT

1. Promeneur - Extrémité d'un lit.

1 P E T A U D I E R E
2 P A R S L U E I T E
3 S O C R A T E P O U R
4 S U C C E I T A L I E N
5 I S A T I S B A L I
6 M E E N S O R C E L E
7 I P E N U R I E U
8 S K A E A T R O G E
9 M A R G E L L E B I S
10 E N L I S E F O O T
11 J E T T U S E L L I E
12 T I R E U R T U E I S

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO 4273

SUDOKU

par Fabien Savary

	6		8								
5								7			
			7	5				1			
9	8			6							
4		2				7	5				
		3	8					4			
	4	9		1					3		
6	2										7
				3							

Niveau de difficulté : FACILE

4410

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

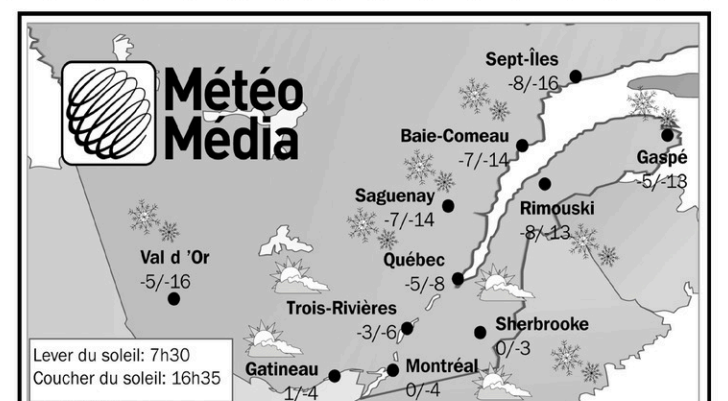
7	1	5	6	3	9	8	2	4
3	4	6	8	1	2	9	5	7
8	9	2	5	4	7	1	6	3
9	3	1	2	6	4	7	8	5
6	5	8	9	7	1	4	3	2
4	2	7	3	8	5	6	9	1
2	8	4	7	5	6	3	1	9
5	7	3	1	9	8	2	4	6
1	6	9	4	2	3	5	7	8

4409

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol -35/-41	Nei -28/-29	Londres	Ave 10/8	Plu 12/9
Moncton	Nei 0/-12	Nei -5/-13	Los Angeles	Sol 19/11	Ave 16/9
Saint-Jean	Nei 2/-5	Nei -2/-12	Mexico	Var 24/11	Ave 23/9
Toronto	Var 3/-1	Var -1/-13	New York	Sol 9/6	Var 8/5
Vancouver	Nei -1/-3	Mel 3/-1	Paris	Plu 11/3	Var 12/9
Winnipeg	Nei -20/-30	Sol -25/-26	Tokyo	Ave 11/4	Var 10/5

Montréal	Ce soir	Demain	Vendredi	Samedi	
Aujourd'hui	0	-4	-4/-19	-15/-23	-12/-13
Ciel variable (pdp 40%).	Neige (pdp 90%).	Faible neige (pdp 80%).	Ensoleillé.	Quelques flocons (pdp 40%).	

Québec	Ce soir	Demain	Vendredi	Samedi	
Aujourd'hui	-5	-8	-7/-19	-15/-23	-15/-17
Ciel variable.	Faible neige (pdp 80%).	Faible neige (pdp 80%).	Ensoleillé.	Passages nuageux.	

Gatineau	Ce soir	Demain	Vendredi	Samedi	
Aujourd'hui	1	-4	-4/-20	-15/-22	-13/-14
Nuageux avec éclaircies.	Neige (pdp 80%).	Averses de neige (pdp 40%).	Ensoleillé.	Faible neige (pdp 80%).	

LA MARQUE MÉTÉO LA PLUS INFLUENTE AU CANADA

Nos experts météo vous aide à bien planifier votre journée.

Météo Média

III RECETTES

La part de marché des films québécois en léger recul

Elle est passée de 8,2 à 7,6 % entre 2018 et 2019

LA PRESSE CANADIENNE

La part de marché des films québécois a encore connu une légère baisse en 2019, comme d'ailleurs celle des films américains, indique l'agence Cinéac, qui compile les recettes aux guichets de tous les cinémas du Québec.

Les recettes aux guichets des cinémas québécois ont par ailleurs augmenté de 2 %, passant de 173 millions de dollars en 2018 à 176,7 millions de dollars en 2019.

La part de marché des films québécois est passée de 8,2 à 7,6 % entre 2018 et 2019; elle était de 11,2 % en 2017, mais on n'avait pas vu de tels chiffres depuis 2009. Le cinéma québécois avait connu une hausse progressive pendant les années 2000, atteignant même 18,2 % de part de marché en 2005. Il poursuit toutefois une tendance à la baisse depuis, avec quelques pics soudains lorsqu'un gros succès québécois attire les foules — comme *Bon Cop*, *Bad Cop* ou *De père en flic*.

La part de marché des films américains aux guichets québécois entre 2018 et 2019 est passée de 80,1 à 77,3 %. Ce sont les films étrangers qui ont comblé les écarts: les films français sont passés de 2,7 à 3,8 % des parts de mar-

ché, et les films étrangers d'« autres pays » sont passés de 8,7 à 11,2 %.

Les films québécois sortis entre le 28 décembre 2018 et le 26 décembre 2019 et qui ont le mieux cartonné aux guichets sont *Menteur* (5,8 millions de dollars), *Il pleuvait des oiseaux* (1,9 million) et *La femme de mon frère* (714 000 \$). On retrouve ensuite *Mathias et Maxime* (462 000 \$), *Antigone* (environ 400 000 \$) et *Jeune Juliette* (environ 300 000 \$).

Succès américains en tête

Sur les 10 films québécois les plus payants aux guichets en 2019, 7 ont été réalisés par des femmes. *La course des tuques* a récolté 1,2 million en 2019, mais comme il était sorti le 7 décembre 2018, il ne fait pas partie de ce classement.

Menteur, d'Émile Gaudreault, est par ailleurs le seul film québécois à se classer dans le tableau des 20 films les plus populaires aux guichets, toutes origines confondues: la comédie s'est classée cinquième, tout juste derrière *Capitaine Marvel* (V.F. de *Captain Marvel*). Les films les plus populaires sur les écrans québécois en 2019 ont été les grands succès américains *Avengers: phase finale* (V.F. de *Avengers: Endgame*) (12 millions), *Le roi lion* (10,5 millions) et *Joker* (7,7 millions).



Les films québécois qui ont le mieux cartonné aux guichets sont *Menteur*, *Il pleuvait des oiseaux* et *La femme de mon frère*. LES FILMS SÉVILLE / MK2 MILE END / YANNICK GRANDMONT

III AGRESSIONS SEXUELLES

Le réalisateur Christophe Ruggia placé en garde à vue

Il est accusé par l'actrice française Adèle Haenel d'« attouchements » répétés lorsqu'elle était adolescente

AGENCE FRANCE-PRESSE
À PARIS

Le réalisateur français Christophe Ruggia, accusé d'« attouchements » par l'actrice Adèle Haenel lorsqu'elle était adolescente, a été placé en garde à vue mardi, a-t-on appris auprès du parquet de Paris, confirmant une information des médias LCI et Mediapart.

M. Ruggia a été placé en garde à vue par les enquêteurs de l'Office central pour la répression des violences aux personnes « dans le cadre de l'enquête préliminaire ouverte le 6 novembre 2019 des chefs d'agressions sexuelles sur mineur de 15 ans par personne ayant autorité et harcèlement sexuel », a-t-on indiqué.

Dans une enquête du média en ligne français Mediapart publiée début novembre, Adèle Haenel avait dénoncé les agissements du cinéaste avec qui elle a tourné, à l'âge de 13 ans, son premier film *Les Diables*.

L'actrice de 31 ans avait témoigné de « l'emprise » que Christophe Ruggia aurait exercée sur elle pendant la préparation et le tournage du film, puis un « harcèlement sexuel permanent », des « attouchements » répétés et des « baisers forcés dans le cou ».

Les faits auraient eu lieu chez lui et lors de plusieurs festivals internationaux, le tout alors qu'elle n'était âgée que de 12 à 15 ans.

Se refusant d'abord à saisir la justice française, Adèle Haenel avait finale-

Se refusant d'abord à saisir la justice, Adèle Haenel avait finalement porté plainte à l'issue de son audition par les enquêteurs, fin novembre

ment porté plainte à l'issue de son audition par les enquêteurs, le 26 novembre, jugeant que cela relevait de sa « responsabilité de justiciable et de personnalité publique ».

Débat relancé

Le témoignage de l'actrice, récompensée par deux César en France, a ébranlé l'univers du cinéma français et nourri le débat sur les violences faites aux femmes, également illustré par de récentes accusations de viol contre le cinéaste Roman Polanski.

Début novembre, Christophe Ruggia avait nié toute agression envers Adèle Haenel. Un peu plus tard, dans un droit de réponse à Mediapart, il avait dit avoir « commis l'erreur de jouer les pygmalions avec les malentendus et les entraves qu'une telle posture suscite ».

« Je n'avais pas vu que mon adulation et les espoirs que je plaçais en elle avaient pu lui apparaître, compte tenu de son jeune âge, comme pénibles à certains moments. Si c'est le cas et si elle le peut, je lui demande de me pardonner », avait-il déclaré.

Il a ensuite expliqué l'hostilité de l'actrice à son égard par le fait qu'il lui a refusé un film, dans un entretien avec l'hebdomadaire *Marianne*, mi-décembre, où il réfutait certains points précis de l'enquête de Mediapart.

EN BREF

Spike Lee à la tête du jury à Cannes

PARIS — Vingt-quatre heures après des nominations aux Oscar critiquées pour leur manque de diversité, le Festival de Cannes a désigné le réalisateur américain Spike Lee comme prochain président du jury et premier Noir à occuper cette fonction. Si le festival de cinéma a déjà accueilli, au sein de son jury, des artistes noirs américains comme la cinéaste Ava DuVernay en 2018 et l'acteur Will Smith en 2017, c'est une première concernant son président. « Quand on m'a appelé pour devenir président du jury [...], je n'en suis pas revenu, j'étais à la fois heureux, surpris et fier », a réagi Spike Lee, 62 ans, se disant « honoré d'être la première personne de la diaspora africaine » aux États-Unis à cette fonction. Cinéaste phare de la cause noire, il a présenté au total sept de ses films sur la Croisette, et a été récompensé du Grand Prix en 2018 pour *BlackkKlansman*.

Agence France-Presse

Une série québécoise sélectionnée à la Berlinale Series

La télé québécoise aura une vitrine à la 70^e Berlinale. Écrite par François Létourneau, réalisée par Jean-François Rivard, *C'est comme ça que je t'aime* a en effet été sélectionnée parmi les séries du monde entier qui seront présentées, du 24 au 26 février, dans le programme Berlinale Series mettant en lumière des séries se distinguant par leur créativité et leur originalité. Produite par Joanne Forgues et Catherine Faucher, cette création du tandem derrière *Les invincibles* et *Série noire* raconte comment deux couples de Sainte-Foy en crise deviendront, en 1974, les criminels les plus célèbres de l'histoire du crime organisé de la région de Québec. La série de dix épisodes sera disponible sur l'extra de Tou.tv en mars.

Le Devoir

À LIRE



MARCO CASELLI NIRMAL

La critique du *Concerto italiano* sous la direction de Rinaldo Alessandrini à la salle Bourgie du Musée des beaux-arts de Montréal, par notre journaliste Christophe Huss sur toutes les plateformes numériques du *Devoir*.

À LATÉLÉ

Notre choix ce soir

Des millions d'amis

Parmi les nouveautés d'hiver, il y a cette émission animée par le dynamique Pascal Morissette, qui reçoit chaque semaine des vedettes, mais surtout de mignons animaux de compagnie qui concourent pour devenir le plus populaire du Québec. Tout léger... Animania, TVA, 20h

Dangereux déserteur

Cette série canadienne-anglaise, commencée la semaine dernière (dont on peut rattraper le premier épisode sur la plateforme CBC Gem), vaut le détour. Ce thriller met en scène une mère de famille militant activement contre la guerre du Vietnam à la fin des années 1960, très loin de la frontière américaine. Elle vient en aide à des déserteurs américains qui fuient au Canada jusqu'à aujourd'hui où elle tombe sur un « fuyard » plutôt louche...

Fontunate Son, CBC, 21h

Amélie Gaudreau

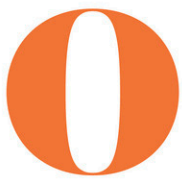
CANAUx	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal avec Patrice Roy	District 31	L'Épicerie	Les enfants de la télé	Cerebrum				Le Téléjournal	Sports express	23h05 On va se le dire		
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	LOL :-)	Artiste, bientôt	Animania / Elise Guibault	Léo	Léo		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque	23h35 Deux filles le matin		
V	Passe-Partout	Cochon dingue	Génial!	Format familial	Point doc / L'interrogatoire	Les francs-tireurs			SOS sages-femmes	De garde 24/7 / Complications	Génial!		
Q	Souper parfait	Souper parfait	Avec mon ex	Rire et délire	Phil s'invite / Phil s'invite	La semaine des 4 Julie			SEAL Team: Coeur et courage	Souper parfait	NVL	Moment V	
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages	Le Téléjournal			Mordus de politique	Le National	Le National	24/60	
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	Partir autrement		Cellule de crise		21h35 Excentri		Tabous et interdits / Mexique	Journal / C à dire	Journal Afrique	Commence	
D	R.I.S., police scientifique	Boss enchères	Pilotes		Alaska: La ruée vers l'or	Tanked (v.f.)			Hélico tout terrain	Craindre son voisin	Cauchemar au		
VIE	Vendre ou rénover?	Comme chien et chat			Naufragés de l'amour / Pompei	Mini-maisons	Duel à la		Couple en	Ma maison	Vendre ou rénover?	M. DEEDS	
MAX	Dr House	Le mentaliste / Nouvelle équipe			Turbulences	Intemporel	Chicago Med		Chicago Med	Bones / Retour vers le passé	Turbulences		
VRAK	Sexe à New York	Young Sheldon	Friends		Les Menteuses	All American (v.f.)			Veep: Vice-prés. / Le vernissage	Young Sheldon	Sexe à New York		
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360° (D)			LNH Hockey / Blackhawks de Chicago c. Canadiens de Montréal (D)				L'antichambre (D)	Sports 30	Canadiens express / Chi./Mtl.		
HISTORIA	Les aS de la brocante	De l'acier et du feu			De l'acier et du feu				De l'acier et du feu	Humanité en péril!	Humanité		
ICI ARTV	17h30 Histoires	Les belles histoires	Moi et l'autre		Toutankhamon	Toutankhamon			Toutankhamon	Toutankhamon	AmyWinehouse		
EXPLORA	Poissons monstres	Incroyables araignées			Concevoir l'impossible	Gros labo	Cobaye		Champions de tous les temps	Jeu science	Jeu science	SOS équipe	
SÉRIES+	Souçon de magie	Blue Bloods			Le code / Liaisons dangereuses	Station 19 / Baby Boom			Code Black (v.f.)	Mélinna, entre deux mondes	Quantico		
Z	En rodage	Talk show	Constructions / Le Panjandrum		Chasseurs d'ouragans	La vie après	Déroute		Nature sauvage avec Bear Grylls	Dexter / La neuro-psychopathe	South Park		
sav-media	Maîtres	18h50 Art	Civilisations	19h50 Lexique	Musée	Kebec/ Gardiste	Juifs/ Musu.	21h50 Lexique	Inventer le ciel	21h50 Art	Maîtres	23h55 Histoire	Question santé
EVASION	À vos risques et périls / Oakland	Hôtels eXtrêmes			99 envies d'Évasion	Vietnam vu du ciel			Unis pour survivre	Hotel Hell	Monstres d'eau		
TFO	Les sapiens	S.O.S./ Maxi	Subito texto	Top! / Top!	Boum, canon / Les sapiens	INGRID PERD LE NORD (2017)	Aubrey Plaza.	LaMeil/ ONFR+	23h10 Evasion	NOS FEMMES (2015)			
Cinéma	17h50 DEUXIEME OPINION (2017)				19h25 INTRAÇABLE (2015) Nicolas Cage.	LE SEUL (2001) avec Delroy Lindo, Jet Li.			AMITYVILLE: LA MAISON DU DIABLE (1979) James Brolin.				
SEcran	17h25 POKEMON: DETECTI...	19h10 COEURS ENNEMIS (2019)	Keira Knightley.		Vikings	21h45 ALITA: L'ANGE CONQUERANT (2019) Rosa Salazar.			23h45 JE VENGERRAI MA MERE				
Planète	17h30 La quête	The Believers / La maison De Grey Street	Passage à l'acte!		Le star du lycée				Entrer l'accusé / Jacques Mesrine, l'homme aux	1000 visages	Détestent-ils?		
MATV	Maudits	Mise à jour	CityLife	Parler d'argent	Pour un monde/ Innovation	Ere libre			Maudits	Mise à jour	CityLife	Pour un monde	Maudits
CBC	CBCNews	JFL: Gags	Coronation St.	FamilyFeud	Burden of Truth	Fortunate Son			CBC News: The National	CBCNews	CBCTheMix	Coronation St.	
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Goldbergs	Flirty Dancing	Criminal Minds	Stumptown			CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.		
GBL	Global National	Global News	FBI: Most Wanted / Defender	Undercover Boss	Modern Family	Single Parents			S.W.A.T. / Bad Cop	23h35 The Late Show			
ABC	News	News	Local 22 News	Inside Edition	Jeopardy! All Time	Modern Family	Single Parents		Stumptown	News	23h35 Jimmy Kimmel Live		
CBS	Channel 3 News at 6:00 p.m.	Evening News	Ent. Tonight	Undercover Boss	Criminal Minds	S.W.A.T. / Bad Cop			News	23h35 The Late Show			
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Chicago Fire	Chicago P.D. / 43rd and Normal			News	23h35 The Tonight Show			
PBS (33)	PBS NewsHour	Feast in Making	Rural Delivery		Nature	Nova / Jupiter			Expedition With Steve Backshall	Amanpour and Company	World News		
PBS (57)	News	Outside Source	PBS NewsHour		Nature	Nova / Jupiter			Expedition With Steve Backshall	World News	Amanpour and Company		
UNIS	Pense vite!	Chef mission	Le p'tit cabaret / Marilou Morin		Trait d'humour	Le punch			Herménégilde Chiasson	La galère	Humanité	Fais-moi peur!	
HBO1	17h00 RobinWilliamsComelns	Enthusiasm	19h35 Veep		20h10 Adnan Syed	21h20 The Case Against Adnan Syed			Blindspot: Mémoire tatouée	Shooter: Tireur d'élite	23h25 The Outsider / Roanoke		
AddikTV	ALERTE PLANETE TERRE (2011)	Robert Knepper.			Les enquêtes de Murdoch	Les as de L.A.			Blindspot: Mémoire tatouée	Shooter: Tireur d'élite	L'enlèvement		
TVA Sports	17h00 JIC	Le top LNH	Avant-match		LNH Hockey / Flyers de Philadelphie c. Blues de St. Louis (D)				D.Morissette	23h15 Tennis - Australian Open Rally for Relief			

III CINÉMA

Là où la façade se lézarde

Le réalisateur français Cédric Kahn brosse avec *Fête de famille* un portrait senti, entre tendresse et grincements de dents

FRANÇOIS LÉVESQUE
LE DEVOIR



On pénètre dans le film *Fête de famille* comme on entre au théâtre. Et voici cet auguste portail en fer forgé que poussent deux enfants rieurs. La caméra les suit tandis qu'ils s'ébattent sur une propriété champêtre un brin décatie, mais possédant ce charme idyllique propre au cinéma. En cette matinée ensoleillée, le clan — le benjamin, Vincent, et les siens, le cadet, Romain, et sa nouvelle amie — s'est réuni autour d'Andréa, la matriarche, dont c'est l'anniversaire. Puis, vient l'averse, et avec celle-ci, le retour de l'aînée, Claire, après trois années d'absence. Claire qui, autrefois, laissa à sa mère le soin d'élever sa fille Emma... Entre tendresse et grincements de dents, Cédric Kahn brosse un portrait aussi senti que déstabilisant.

« J'ai porté longtemps ce projet, mais deux choses me manquaient pour le concrétiser: le courage de raconter ça, et un dispositif narratif adéquat », confie Cédric Kahn, à qui l'on doit notamment les films *L'ennui*, *Feux rouges*, d'après Simenon, et *La prière*.

« Et puis finalement, l'évidence m'a frappé: cette structure que je cherchais en était tout simplement une classique en trois actes très nets, comme pour une pièce. Cette unité de temps et de lieu était ce dont j'avais besoin pour ancrer mon récit. En fait, ce cadre serré m'a paradoxalement libéré. »

La forme trouvée, le courage suivit. Quoiqu'il lui en fallût encore à Cédric Kahn à l'issue d'une conversation préliminaire avec la productrice Sylvie Pialat. À l'occasion acteur chez d'autres (récemment dans *Cold War*, de Pawel Pawlikowski), Kahn a en effet pour la première fois, à la suggestion de Pialat, décidé de jouer dans l'un de ses propres films. Dans *Fête de famille*, il incarne ainsi Vincent, une voix de la raison pas toujours populaire au royaume du déni.

« Je ne m'étais jamais posé la question auparavant, mais sans doute parce qu'elle a senti combien ce film était personnel, [Sylvie] m'a dit: « Va au bout. Mets-toi dedans ». Là-dessus, je dirais que j'ai démontré plus d'inconscience que de courage! », plaisante le cinéaste.

Autour de Deneuve

Or, avant d'envisager de se diriger lui-même ou de diriger quiconque, Cédric



À l'occasion acteur pour d'autres cinéastes, Cédric Kahn a pour la première fois décidé de jouer dans l'un de ses propres films. Dans *Fête de famille*, il incarne Vincent, une voix de la raison pas toujours populaire au royaume du déni. LIONEL BONAVENTURE AGENCE FRANCE-PRESSE

Kahn avait en tête d'attribuer un rôle en priorité pour ensuite bâtir le reste de la distribution autour: celui d'Andréa, cette femme à la fois célébrée et accablée.

« J'ai écrit en pensant à Catherine Deneuve; je l'imaginai bien en chef de clan. C'était elle et elle seulement. Avec tout ce qu'elle symbolise désormais. Parce que, Catherine, c'est la mère du cinéma français, quoi. Elle a acquis ce statut qui va au-delà de son métier d'actrice. »

Métier considérable, faut-il le rappeler, et la voyant constamment alterner cinéastes établis et débutants, avec comme guide premier son instinct. À preuve: « Sa réaction a été très simple: elle a lu une ébauche d'environ vingt-cinq pages et a accepté. Je lui ai proposé d'attendre d'avoir lu le scénario lorsqu'il serait terminé, mais elle a décliné: « Non, non, ça me va », m'a-t-elle dit, sûre d'elle. »

On ajoutera: sûre du cinéaste également. À raison.

Au rayon de la distribution toujours, il est en outre intéressant de noter que Cédric Kahn s'est entouré de Vincent Macaigne dans le rôle de Romain, et d'Emmanuelle Bercot dans celui de Claire: deux interprètes cinéastes, comme lui.

« Ce n'était pas un concept, je vous assure, mais c'est vrai que lorsqu'on s'en est fait la réflexion, ça nous a soudés davantage. On s'est au surplus aperçus qu'on a des vies assez similaires dans le cinéma. Sans exagérer, on est réellement devenus comme frères et sœur. C'était très confortable pour moi, car ils étaient avec moi; ils n'avaient pas ce côté auto-centré qu'ont souvent les comédiens. »

Un peu comme c'est le cas avec l'apparition d'Irène dans *Un dimanche à la campagne*, de Bertrand Tavernier, ou de Christian dans *Festen*, de Thomas

Ce sont des boîtes qui contiennent d'autres boîtes. Ça correspond à ma vision de la famille comme une suite de faux-semblants. On essaie de sauver les apparences, mais tout ça tient sur du mensonge. Sauf que ce mensonge est parfois nécessaire, salvateur, puisqu'il est ce qui maintient la cohésion familiale.

CÉDRIC KAHN



Vinterberg, autres chroniques de familles dont la façade se lézarde, l'arrivée intempetive de Claire sert autant d'agent perturbateur que révélateur.

« Oui, tout à fait: c'est le principe du personnage qui revient. »

Il convient d'insister à quel point, dans le rôle de cette fille prodigue en proie à d'importants troubles mentaux dont les origines possibles sont habilement suggérées sans être explicitées, Emmanuelle Bercot est sidérante.

Sur un air mélancolique

Quant à Romain, il est celui qui permet à l'auteur de pousser plus loin son jeu de mise en abîme associé à cette théâtralité évoquée d'emblée. Car Romain est un aspirant cinéaste, et il s'est mis en tête de tourner un documentaire sur sa famille. Un film dans un film comme une pièce...

« Ce sont des boîtes qui contiennent d'autres boîtes. Ça correspond à ma vision de la famille comme une suite de

faux-semblants. On essaie de sauver les apparences, mais tout ça tient sur du mensonge. Sauf que ce mensonge est parfois nécessaire, salvateur, puisqu'il est ce qui maintient la cohésion familiale [...]. Lorsque Vincent tente de mettre de l'ordre, d'opérer un changement, le clan se braque. Pareil lorsque Claire veut tout révolutionner: le clan fait bloc. Aucune individualité ne peut dominer seule. »

Attitude légitime ou lâcheté de la part des uns et des autres? *Fête de famille* refuse de trancher, et ce n'est là qu'une de ses nombreuses qualités.

« Au fond, tout ça relève du trompe-l'œil: le film est construit comme un trompe-l'œil. Et puis voilà, au cours de la journée, la vérité "arrive"... »

Ça démarre léger, puis ça se corse, inexorablement. C'est ici que Cédric Kahn se distingue: dans sa progression dramatique. En cela que, depuis le temps, le film de rencontres familiales a développé son lot de facilités, d'écueils et de clichés, comme n'importe quel autre genre. Et comme n'importe quel autre genre, tout est affaire de manière.

Or, celle de Cédric Kahn est expertement modulée. L'utilisation de certaines chansons, répétées lors de moments clés pour effets différents, participe de cette gradation.

« Chaque chanson est à l'image des personnages: à double tranchant. C'est-à-dire que c'est joyeux, ça les unit, mais ce sont néanmoins des chansons très mélancoliques; c'est beaucoup un film sur la mélancolie. C'est une famille qui a du mal avec le monde extérieur, qui vit enfermée dans son passé, avec ses musiques d'autrefois, en repli sur elle-même dans cette belle maison qui s'effondre un peu... C'est suranné, et étrange, pour peu qu'on s'y attarde. »

Et réussi. Très très réussi.

Fête de famille prend l'affiche le 24 janvier.

MUSIQUE EN TÊTE

LE CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS MUSICAUX À VENIR | TOUS LES MERCREDIS

POUR ANNONCER DANS CE REGROUPEMENT : 514.985.3318

LE 17 JANVIER 2020

PENTAÈDRE

L'UNIVERS DE STRAVINSKI

Les musiciens de Pentaèdre vous invitent ici à entendre ces deux œuvres majeures du répertoire dans des versions réduites pour ensemble de musique de chambre. L'écriture musicale poétique de la compositrice canadienne Tawnie Olson pourra également se faire découvrir lors d'une création pour quintette à vent composée spécialement pour l'occasion.

Vendredi 17 janvier, 19h30

Salle de concert du Conservatoire 4750, Henri-Julien, Montréal

32 \$ • 27 \$ • 12 \$

514-873-4031 #313
www.pentaedre.com

LE 19 JANVIER 2020



RETOUR TRÈS ATTENDU LUCAS DEBARGUE

Phénoménal pianiste

La sensation du concours Tchaïkovsky 2015.
Un pianiste pas comme les autres!

Un programme à la hauteur de son génie!
Œuvres de Scarlatti, Medtner, Ravel, Liszt

19 janvier 2020, 14h30
Maison symphonique

Présenté par
showone
PRODUCTIONS

placedesarts.com
514 842-2112 / 1 866 842-2112

POUR ANNONCER DANS CE REGROUPEMENT

Contactez
CLAIRE PAQUET
514 985-3318
cpaquet@ledevoir.com

